

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 11 (1909)
Heft: 3

Artikel: La carrière romaine de la Lance près Concise (Canton de Vaud)
Autor: Bourgeois, Victor H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-158706>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La carrière romaine de la Lance près Concise (Canton de Vaud).

Par *Victor H. Bourgeois.*

On connaissait l'existence d'une carrière romaine près de la propriété de la Lance, commune de Concise; on affirmait également avoir vu des fragments de fûts de colonnes gisant dans le lac.

Cette carrière, perdue de vue et oubliée depuis longtemps vient d'être remise au jour d'une façon inattendue par une nouvelle exploitation entreprise récemment.

Avisé par téléphone de la découverte d'importants vestiges du travail romain, puis par lettre, que le temps pressait, les nouveaux travaux ayant déjà commencé et faisant rapidement disparaître les anciennes traces, je me rendis sur place le surlendemain, soit le Dimanche 30 mai 1909.

L'emplacement de la carrière se trouve en dessous de la grande route de Neuchâtel, entre Concise et Vaumarcus, à l'endroit marqué „les Favarges“

sur la carte au 25 millième, dans les buissons descendant de la route au lac (carte „Concise“ n° 285). La carrière s'étendait sur un espace assez considérable et descendait presque jusqu'au bord de l'eau. La construction de la voie ferrée d'Yverdon à Neuchâtel a coupé et transformé la configuration du terrain dans la section inférieure de l'exploitation, et c'est dans la partie supérieure, sous la terre, les buissons et les arbres fraîchement enlevés

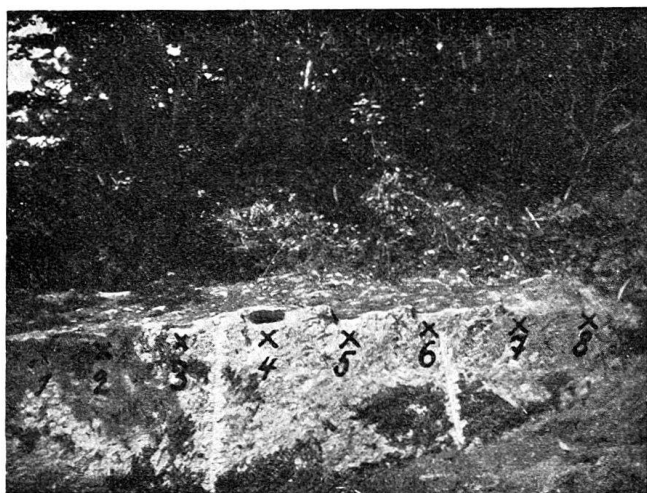


Fig. 1.

que les traces les plus importantes du travail romain sont apparues dans toute leur netteté.

La pierre est un beau calcaire blanc, qui, poli, donne presque l'aspect du marbre. Les matériaux tirés de la Lance auront servi sans aucun doute

à la construction des édifices d'Eburodunum (Yverdon) et d'Aventicum, qui prit un essort particulier sous l'empereur Vespasien (69–79). On sait que la faveur dont Avenches jouit sous cet empereur s'explique par le fait que le père de ce dernier, Sabinus, à son retour d'Asie s'établit dans cette ville et y mourut. Il est donc à présumer que Vespasien, dans son jeune âge, avait passé quelques années à Avenches, et que, devenu empereur, il se plut à favoriser cette cité. En outre la part que les Helvètes avaient prise aux luttes contre Vitellius explique également la reconnaissance des empereurs flaviens.

Une partie importante des travaux de l'exploitation romaine est visible dans la partie supérieure de la carrière récemment défrichée. Dans le haut on voit l'emplacement où un gros bloc de 4 m de longueur sur 1.18 m de hauteur a été extrait. Les trous où des coins, probablement de fer, furent enfoncés pour faire sauter la pierre sont encore en place et nettement visibles au nombre de 8 (Fig. 1)¹⁾; à gauche du bloc enlevé se trouve une large rainure ou entaille en forme d'un petit canal, de 35 cm de largeur. Il ressort



Fig. 3.

clairement de toute la carrière que pour extraire la pierre les ouvriers creusaient ces larges rainures tout autour des blocs, pour les isoler, puis faisaient sauter le morceau au moyen de coins enfoncés et forcés dans des trous ad hoc.

Aujourd'hui, par des circonstances que je ne m'explique pas encore, c'est presque partout sur le côté gauche des blocs que la rainure est conservée, celle de droite ayant presque invariablement disparu. Sur tout l'emplacement de la carrière les coups de piques ou de ciseaux sont nettement visibles; ils sont tous, à part une exception dans la partie inférieure de la carrière (près de la voie ferrée) inclinés de droite à gauche.

Les traits sont, soit en lignes droites, toujours inclinées de droite à gauche, soit en lignes légèrement arquées (fig. 2, a, b).

La figure 3 montre l'emplacement d'un bloc extrait, avec, à gauche la rainure (1) et trois trous pour les coins (2–4).

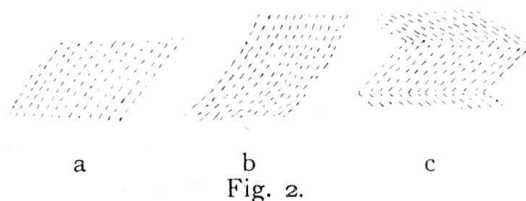


Fig. 2.

¹⁾ Les traits blancs sur toutes les photographies, sont des marques faites récemment par les nouveaux ouvriers.

Plus bas se trouve un autre bloc de 1.30 m de longueur sur 46 cm de hauteur, non extrait et encore en place, avec sa rainure ou canal, de 36 cm de largeur (figure 4).

Encore plus bas est un bloc de 1.40 m sur 60 cm, également non extrait et encore en place, avec sa rainure de 45 cm. Ici les coups de ciseau sont donnés en arêtes de poissons nettement visibles (figure 5, fig. 2 c).

C'est le seul exemple que j'ai constaté de traits accusant cette forme, tous les autres blocs portant les traces des coups de ciseau en lignes droites simples.

Encore plus bas se trouve un bloc non extrait de 2.53 m sur 1.80 m et, à côté un autre de 3.20 m sur 1.70 m, qui a ceci de particulier qu'à son pied est une sorte de base de 40 cm de hauteur sur 35 cm de largeur.

Par places, sur le roc *horizontal* de la carrière se voient encore les traces des coups de ciseau, toujours inclinés de droite à gauche. Cette inclinaison constante pourrait s'expliquer par le fait que les ouvriers étaient tous des droitiers et frappaient de la main droite sur le ciseau tenu de la gauche, tandis que dans l'exception déjà mentionnée, près de la voie ferrée, c'est un gaucher qui aurait travaillé.

Dans la partie inférieure de la carrière se voient d'autres traces d'extraction, en particulier d'un long bloc portant encore les marques de 12 trous de coins et qui aurait pu servir pour une colonne.

Désirant me rendre compte de l'emplacement où avait lieu l'embarquement des matériaux extraits, je descendis jusqu'au lac en passant la voie ferrée. Ce lieu d'embarquement ne se trouve pas en face de la carrière, mais à environ 120 m plus au S. O. c. a. d. du côté de la Lance. Cela s'explique facilement lorsque, de la voie ferrée, on jette un coup d'œil attentif sur le lac que l'on domine. En effet, en face de la carrière, la couleur grisâtre de l'eau indique des bancs de sable qui empêchaient et empêchent encore aujourd'hui l'abordage, tandis qu'à environ 120 m plus à droite, la couleur bleu foncé de l'eau accuse une profondeur permettant à des embarcations lourdement chargées de prendre facilement le large.

Une autre preuve indique nettement le lieu d'embarquement. Ce sont les fragments de fûts de colonnes que la tradition donnait comme gisant

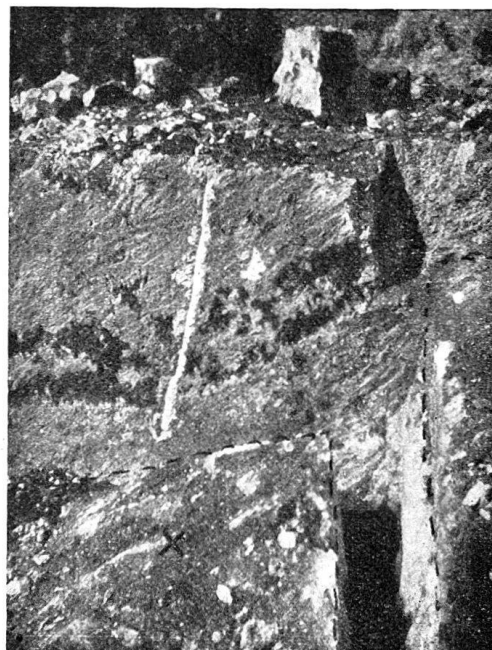


Fig. 4.

dans le lac. Or, le 30 mai 1909, jour de ma visite à la carrière, le niveau du lac étant fort bas, je pus constater l'existence réelle de deux de ces fragments qui reposaient hors de l'eau, sur les galets et qui mesurent l'un 93 cm de longueur sur 52 cm de diamètre, l'autre 96 × 52 cm. Il serait intéressant de vérifier si parmi les fragments de colonnes conservés à Avenches il s'en trouve mesurant bien 52 cm de diamètre.¹⁾ Un autre fragment de fût de colonne est encore visible aujourd'hui près d'une maison du lieu dit La Raisse, à quelques minutes de la carrière.

A l'entour des deux morceaux de colonnes, au fond de l'eau se voient d'autres gros blocs de pierre tombés dans l'eau, comme nos deux fûts, lors de l'embarquement.

Non loin de là, également au fond de l'eau on aperçoit deux ou trois

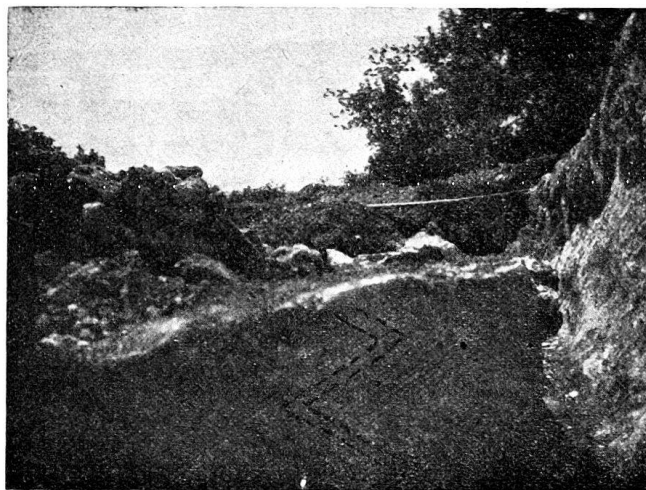


Fig. 5.

troncs d'arbres que les gens de l'endroit disent être des chênes énormes. Aurions nous là des troncs de l'époque lacustre? Ce serait fort possible, les environs ne montrant plus, sauf dans la campagne de la Lance, des arbres de grandes dimensions; et la station lacustre de Concise n'est pas bien éloignée.

Après avoir visité la carrière et constaté le lieu d'embarquement d'une façon indéniable, une autre question

se posa à mon esprit: par où les Romains descendaient ils leurs matériaux jusqu'à l'eau, le bord du lac étant en cet endroit escarpé de rochers, non pas très hauts, mais gênant quand même? Or voici peut-être une solution: il existe aujourd'hui encore une sorte de chenal descendant de la voie ferrée au lac, et débouchant sur un emplacement où le rocher manque, soit qu'il eut été enlevé à dessin, dans le but de permettre l'accès à la grève, soit par des raisons naturelles.

Ce chenal est aujourd'hui entièrement recouvert de broussailles, mais il se pourrait qu'en le défrichant et en le dégageant on y découvrit des traces du passage des matériaux descendus de la carrière sur la grève. Ce n'est qu'une hypothèse, sans doute, mais qui n'est pas in-

¹⁾ J'espère pouvoir sauver ces deux fragments de colonnes, et, avec l'autorisation de Mr. le Chef du Département de l'Instruction publique du Canton de Vaud, les faire transporter dans un musée, peut être celui de Grandson.

vraisemblable, vu la nécessité de descendre les blocs de pierre sur un plan incliné régulier, et en considération de la configuration escarpée de l'endroit.

L'avenir nous révélera peut-être la vérité sur cette question.

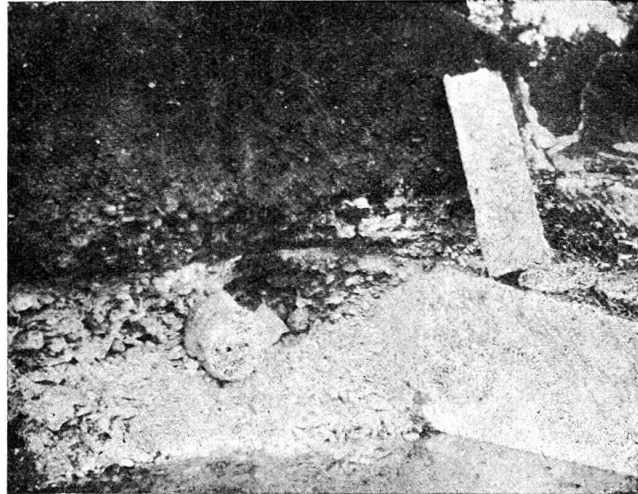


Fig. 6. Deux colonnes, dont l'une encore engagée en terre. —[Devant un grand trou rempli d'eau.

En octobre 1909 je suis retourné à la carrière romaine. Les travaux actuels ont mis à jour plusieurs gros blocs intacts dont un est énorme. Trois colonnes taillées ont été découvertes dernièrement dont une est complètement dégagée (figure 6), les deux autres encore enfouies en terre.

